

Descriptif d'enseignement / *Course descriptions*

Cycle master CED

Semestre 3

Titre du cours - *Course title*

Intitulé du cours Le genre dans les relations internationales

Type de cours : Séminaire Master (6 séances de 3h)

Langue du cours/Language of instruction : Français

Enseignant(s) – *Professor(s)*

Anaëlle Vergonjeanne

Doctorante – Sciences Po / CERI

Contact : anaelle.vergonjeanne@sciencespo.fr

Isabelle Droy

Socio-économiste, Chargée de recherche IRD, UMI
Résiliances

Contact : isabelle.droy@ird.fr

Résumé du cours – **Objectifs** - *Course description – Targets*

La thématique du genre, bien que souvent considérée comme périphérique en relations internationales, propose des perspectives innovantes et soulève de nombreuses questions non posées par les autres courants de la discipline. Depuis quand cette approche a-t-elle été généralisée dans les programmes internationaux ? Que signifie une approche féministe des relations internationales ? Quelles en sont les conséquences, les limites et les perspectives ? Intrinsèquement transversale, la question du genre peut être posée à chaque étape de la fabrique de l'international, tant dans l'étude des conflits que dans celle du développement ou de la coopération internationale.

Les actions visant à promouvoir l'égalité entre femmes et hommes sont ainsi inscrites dans l'agenda des politiques de développement, et en particulier les ODD. Mais, malgré les engagements pris depuis de nombreuses années, la prise en compte du genre dans les actions de développement reste inégale. Les outils méthodologiques pour connaître et comprendre les relations de genre dans les sociétés sont-ils toujours adaptés ? A quels niveaux se trouvent les blocages et les résistances ? Des études de cas issus de travaux de terrain viendront illustrer les questionnements. Cet enseignement sera réparti en 6 séances partagées entre les deux enseignantes (12h + 6h).

L'objectif de ce séminaire est de permettre aux élèves de comprendre les principaux enjeux des questions de genre dans l'action internationale, afin de pouvoir s'en servir comme d'outils efficaces d'analyse et de réflexion dans leurs pratiques futures.

Evaluation - *Assessment*

L'évaluation de ce cours aura lieu en deux parties :

- Une note d'engagement, qui évaluera votre implication dans le séminaire : réalisation des lectures et fiches demandées, participation active aux débats durant le cours (30% de la note finale)
- Une évaluation orale pratique lors de la dernière séance. Celle-ci prendra la forme d'un jeu de rôles scénarisé autour d'une situation concrète, face à laquelle vous serez amenés à mobiliser d'un point de vue critique et circonstancié les idées vues dans le cadre du séminaire (70% de la note)

Plan – Séances - Course outline

Session 1 : Voyage à travers les théories féministes des relations internationales

Cette session fera le point sur les principales théories féministes des relations internationales et les perspectives qu'elles soulèvent. Peut-on considérer les relations internationales comme une discipline genrée ? Pourquoi étudier la place des femmes dans les divers domaines de la politique internationale ? Comment ces approches redéfinissent-elles les frontières de la discipline ?

Session 2 : Mainstreamer le genre dans les organisations internationales : la CEDAW et l'agenda « Femmes, Paix et Sécurité »

Entrée en vigueur en 1981, durant la décennie pour les droits des femmes, la CEDAW est la convention cadre qui garantit ces droits. Dans son sillage, la résolution 1325 du Conseil de Sécurité des Nations Unies intitulée « Femmes, paix et sécurité » a lancé un programme d'inclusion des femmes dans la prévention et la résolution des conflits a été systématisée. A travers l'étude de la mise en œuvre de cette convention et de ce programme, cette session proposera une posture de recul analytique et critique envers les pratiques des organisations internationales en matière de genre.

Session 3 : Le genre comme source de contestations transnationales

De nombreux mouvements transnationaux contestataires sont portés par des femmes, partant de leur expérience située de la mondialisation et des discriminations de genre pour porter leurs revendications dans des domaines variés. Pourquoi observe-t-on cette collusion entre l'objet genre et les mobilisations transnationales ? Quelles raisons motivent l'investissement particulier des femmes et des revendications féministes de ces espaces ? Quelles sont les spécificités de leur engagement ?

Session 4 : Appliquer les théories féministe à un enjeu mondial : la réponse écoféministe à la crise climatique

Les théories féministes, au-delà d'une critique des relations internationales, sont aussi une source fertile de solutions alternatives. Nous tenterons de mettre en lumière un exemple d'application de celles-ci en nous penchant sur l'intégration des populations dites vulnérables dans la réponse globale à la crise climatique, à travers les différentes échelles d'action.

Session 5 : La prise en compte du genre dans les politiques de développement : sortir de l'invisibilité

Bien souvent, la prise en compte du genre dans les actions de développement se heurte à des difficultés de connaissance et de compréhension des sociétés, notamment par l'inadaptation des concepts et des outils mobilisés : notion de ménage, champ d'étude du travail (excluant généralement le travail domestique), inégalités de droits et rapports de pouvoir liés au patriarcat. Mais, de nombreux outils permettant un meilleur suivi des questions de genre dans les politiques sont aussi mis en place : budgétisation sensible au genre, « marqueur genre » de l'OCDE.

Session 6 : Autonomisation, émancipation, *empowerment* des femmes : diversité des approches

L'autonomisation est définie comme un processus permettant à des personnes de « **faire des choix** ». Nous présenterons plusieurs conceptions de l'autonomisation ou de l'*empowerment* des femmes, qui se traduisent par des actions de développement différentes, avec une remise en cause plus ou moins forte des modèles économiques et politiques dominants.

Bibliographie - Bibliography :

Adjamagbo A., Calvès A-E, L'émancipation féminine sous contrainte, *Autrepart*, 2012, n°61 : 3-21

Donni, O., Ponthieux, S. Approches économiques du ménage : du modèle unitaire aux décisions collectives. *Travail, genre et sociétés*, 2011/2 n° 26, p. 67-83.

Enloe Cynthia H, *Armées, bananes, confection...: une analyse féministe de la politique internationale*, traduit par Caroline Sordia, Blajan, Solanhets, 2019

Ferree Myra Marx et Tripp Aili Mari (eds.), *Global feminism: transnational women's activism, organizing, and human rights*, New York, New York University Press, 2006

Guérin I., Guétat-Bernard H., Verschuur C., (eds.), *Sous le développement, le genre*. Marseille : IRD, 2015, 464 p. (Objectifs Suds). <https://www.editions.ird.fr/produit/333/9782709921084/sous-le-developpement-le-genre> (accès gratuit)

Keck Margaret E. et Sikkink Kathryn, *Activists beyond borders: advocacy networks in international politics*, Ithaca, N.Y, Cornell University Press, 1998.

Kronsell Annica, *Gender, sex, and the postnational defense : militarism and peacekeeping : militarism and peacekeeping*, Oxford, Oxford University Press, coll. « Oxford studies in gender and international relations », 2012, 1 vol., p. 69-90

Saiget Marie, *L'ONU face aux violences sexuelles de son personnel : crise de crédibilité et changement en organisation internationale*, Paris, L'Harmattan, coll. « Questions contemporaines », 2012, 223 p.

Shekhawat Seema (ed.), *Gender, conflict, peace, and UNSC Resolution 1325*, Lanham : Lexington Books, 2018

Tickner J. Ann, *Gendering World Politics: Issues and Approaches in the Post-Cold War Era*, Columbia University Press, 2001, 218 p.